

Chers frères et sœurs, et chers catéchumènes.

Chaque année A, nous relisons ce passage de l'évangile selon Saint Jean, pour faire un parallèle entre cette femme, la Samaritaine, et vous les catéchumènes. Cette Samaritaine, en effet, aurait pu ne jamais rencontrer Jésus comme vous, Léna et Enzo... parce qu'elle était Samaritaine, c.à.d. pour les Juifs, une femme peu fréquentable (je ne dis pas ça de vous !)

Elle n'avait pas entendu parler de Jésus, elle vient seulement puiser de l'eau... il est midi et elle vient en pleine chaleur (dans ces pays-là, il fait chaud), mais comme sa situation matrimoniale l'a met mal à l'aise, (elle a eu 5 maris et elle vit avec un 6^{ème} qui n'est pas son mari), elle a honte... honte de rencontrer d'autres femmes, qui, elles viennent puiser l'eau très tôt le matin. A midi, il fait chaud, mais elle est sûre de ne rencontrer personne... Sauf que - ce n'est pas un hasard - on dirait que Jésus l'attend.

Au début, elle ne comprend pas ce que Jésus lui dit (*Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ?*) Mais, après la méfiance elle reconnaît en Jésus le Messie, et elle témoigne dans son village, au point que tout le monde va se convertir et confesser sa foi en Jésus.

Ce matin, les catéchumènes, vous êtes un peu comme cette Samaritaine ; par votre présence, vous témoignez – vous témoignez que vous avez rencontré Jésus plus tardivement que la plupart d'entre nous, ici. Et vous témoignez que Jésus est vivant, et qu'il continue de faire des miracles dans nos vies.

Alors, que va faire Jésus avec cette Samaritaine ? D'abord, on constate qu'il ne la juge pas ; il lui demande quelque chose : « *donne-moi à boire* ». Il réveille en elle le désir de recevoir une eau qui va étancher sa soif (« *si tu savais le don de Dieu ; si tu savais qui est Celui qui te dit : donne-moi à boire... c'est toi qui lui demanderais de l'eau vive* »).

A ce moment-là, elle répond « *donne-moi de ton eau* ». Et Jésus lui montre qu'il connaît tous les détails de sa vie : « *appelle ton mari* » ; « *je n'ai pas de mari* » ; « *tu as raison, tu n'as pas de mari, tu en as eu 5 ! et celui avec qui tu vis, n'est pas ton mari* ». Alors, la Samaritaine est totalement bouleversée... « *Qui est cet homme, qui connaît tout de moi ?* »

C'est beau parce qu'au début elle était méfiante, maintenant elle accepte de se laisser regarder (sans honte) par Jésus, qui peut la guérir. Et c'est comme ça que ça marche... il faut du temps pour faire confiance – au début, le catéchumène, si on ne lui avait pas réservé le banc de devant, il serait certainement tout au fond de l'église, en rasant les murs, ne sachant pas trop où se mettre. Mais, après un certain temps, il s'ouvre et il accepte de se laisser regarder, de se laisser « scruter » par Jésus. C'est l'enjeu des *scrutins* : renoncer au mal, renoncer à son péché, prendre la décision de changer sa vie. Pour cela, il faut se connaître, connaître ses faiblesses, éviter de tomber dans les situations dangereuses. Car là où il n'y a pas la lumière, Satan guette. Vous devez désirer être purs, identifier votre mal pour le donner à Jésus.

Car Jésus EST l'eau vive. La source qu'il propose et qui rassasie, c'est son Esprit-Saint, que vous recevrez à Pâques, cette source d'eau vive qui rassasie pour la vie éternelle. L'Esprit-Saint va vous purifier dans l'eau du baptême.

Après votre baptême, vous découvrirez ensuite la puissance et la joie de la confession.

La première chose qu'on peut dire sur la confession, c'est que, elle n'est pas un devoir (« *il faut que j'aille me confesser !* »), c'est pas ça.... On ne va pas se confesser parce qu'il « faut » se confesser. La confession, comme tout sacrement (le baptême, l'eucharistie, la confirmation...), c'est un don de Dieu, un cadeau ! (« *si tu savais le don de Dieu* » dit Jésus à la Samaritaine). Et un cadeau, c'est dommage de ne pas le recevoir. Parce que si Dieu me fait un cadeau, c'est que j'en ai besoin. Dieu ne donne pas des choses comme ça, pour rien, mais parce que j'en ai besoin.

Besoin de force pour me rapprocher de Dieu. Je dois expérimenter que je suis faible, et que je ne peux rien sans Jésus, et que par mes échecs, mes faiblesses, mes blessures et mes manques d'amour, sont des lieux où Dieu me rejoint, et peut me guérir.

Les *scrutins* ont pour but de faire apparaître, dans le cœur des catéchumènes ce qu'il y a de malade, de faible, de mauvais... pour le guérir. Et aussi ce qu'il y a de bien, de bon, de saint, pour l'affermir. Les trois scrutins sont là pour purifier vos cœurs, vous fortifier contre les tentations, convertir vos intentions et stimuler votre volonté. Ce sont des prières d'exorcisme, qu'on trouve aussi dans le baptême des petits enfants, et qui sont inspirées des évangiles pour demander à Dieu la force de combattre et de marcher en toute confiance avec Jésus.

Léna et Enzo nous ont témoigné hier leur joie d'avoir participé à l'appel décisif avec notre évêque, qui leur a remis cette écharpe violette. Il a dit un petit mot à chacun. Et ils ont découvert, parmi les 144 catéchumènes présents venus de tout le diocèse de Vannes, que l'Eglise n'était pas QUE la paroisse d'Arzal... l'Eglise est universelle, et il y a de nombreux jeunes (et moins jeunes) partout en France, qui demandent le baptême aujourd'hui. Les jeunes doivent rencontrer d'autres jeunes chrétiens de leur âge, et vivre des expériences pour booster leur foi... partir peut-être aux JMJ, les journées mondiales de la jeunesse, en 2027, pour rencontrer le Pape à Séoul en Corée du Sud ?

La vie chrétienne n'est pas un bonheur superficiel à la manière du monde. Ne vous laissez pas polluer par l'argent, les plaisirs et le pouvoir ; ils rendent esclave et conduisent toujours à une forme de déception et de tristesse, parce qu'on se fait un idéal, et quand on ne l'a pas, on déprime. Dieu au contraire, nous rend heureux pour de vrai. Et même si vous avez des épreuves, les promesses de bonheur de Dieu ne trompent pas.

Alors chers Léna et Enzo, sachez que vous faites beaucoup de bien à notre communauté, par votre témoignage, votre fraîcheur, votre ferveur, votre désir du Christ. Et si parfois vous vous sentez un peu décalés ou perdus au milieu de ces drôles de chrétiens - parce que vous ne connaissez pas les codes, ni vos voisins de bancs - parce que vous ne comprenez pas pourquoi la moitié de l'Assemblée se met à genoux et l'autre pas ; pourquoi certains communient dans la main et d'autres sur la langue... ne vous inquiétez pas ! Les personnes ici vont venir vous voir, pour vous soutenir, vous encourager, vous intégrer, dans cette nouvelle famille. Vous êtes ici chez vous ! Quand on lit l'évangile, on remarque que Jésus met en valeur des personnes qui ne sont pas de sa communauté, comme la Samaritaine.

Alors, demandons au Seigneur, chers frères et sœurs, une abondance de grâces pour Léna et Enzo, et pour tous les enfants de la paroisse qui seront baptisés à Pâques. Que nous soyons saisis du même amour du Christ que celui qui anime nos frères et sœurs catéchumènes. Amen.